

1555_Bien est vrayment, bien est l'ame affolée_[Sonnet X]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Bien est vrayment, bien est l'ame affolée
Qui deuant foy cognoift fon plus certain,
Et toutefois s'atache à l'incertain
Empennaché d'esperance volée.

L'auois n'aguere vne vie acolée,
Vie qui faict fus vn peuple butin :
Mais mon defir plus volage & mutin,
Prit vers amour maulgré moy fa volée.

Pour enrichir d'efcus vne mai fon,
Pour paffager aifement ceste vie,
Raifon me veult diuertir de ma rage :

Mais remparé de plus haulte raifon,
L'apren qu'ainfi que l'amour n'est point fage,
Que tout ce Rond n'est non plus que folie,

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureA7v°

Pièce n°010

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CDE CED

SujetsIncertitude de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 13/04/2023 Dernière modification le 22/07/2024

RECUEIL

De mon menton se cognoist estre plaine
D'un poil touffu qui tout alentour coule,
Puis que cest an i'ay de mon cours passé
Le tems qu'on est de faillir dis pensé,
Et que de plus encor ma face monstre:
Pourquoy en moy, face mal oportune,
Te masques tu d'une hypocrite monstre,
Si vieillissant mon penser devient ieune?

Bien est vrayment, bien est l'ame affolée
Qui deuant soy cognoist son plus certain,
Et toutefois s'atache à l'incertain
Empennaché d'esperance volée.
I'auois n'aguere vne vie acolée,
Vie qui faict sus un peuple butin:
Mais mon desir plus volage & mutin,
Prit vers amour maulgré moy sa volée.
Pour enrichir d'esous vne maison,
Pour passager aisement ceste vie,
Raison me veult diuertir de ma rage:
Mais remparé de plus haulte raison,
I'apren qu'ainsi que l'amour n'est point sage,
Que tout ce Rond n'est non plus que folie,

Plus ie me sens pour toy viure en ardeur,
Plus ie te fais de mon cœur sacrifice:
Plus ie poursuy d'un vray amant l'office,

Et

DES R.
Plus ie te voye en amour
Plus ie te voye à mes vœux
Plus ie te voye de sdaigner m
Plus ie te voye appuyer sa
Et en ma haine appuier sa
D'un chault, d'un froid, pren
Mon feu se voit, & sa gla
Ce nonobstant d'une dame, qui t
Veuilles ou non, ma longue c
(Ainsi que l'eau) fera qu
Par ma chaleur s'exhale

C'estoit le iour qu'amour a
Son arc au poing, son q
Quand par fortune ille
Dont tout soudain me
Qui en beauté toutes au
Puis descocha sur mo
Naissant mon cœur o
Et de ce coup mon a
Le coup est grand, &
Car l'entamant soude
Pour ne pouuoir de p
Las si tu feus onc Am
Ouvre l'ulcere, ou à
Donne yeux d'A